



BREIZ SANTEL

Mouvement pour la protection des monuments religieux bretons
ÉTÉ 2006 - NUMÉRO 203 - PRIX 1,50 EURO

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège social
Maison des Associations
6, rue de la Tannerie, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage
Internet : www.breizsantel.org

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

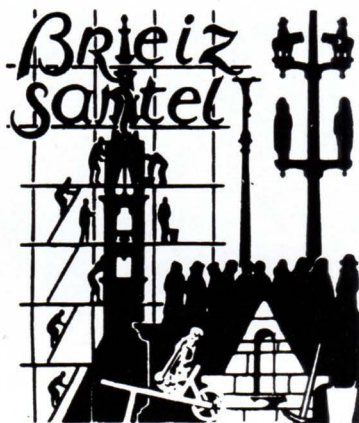
Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

EN COUVERTURE :

Itron Varia Vreiz,
œuvre de J.-Ch. Le Bozec,
des *Seiz Breur*,
qui fut placée à l'entrée du Pavillon
de la Bretagne,
à l'Exposition Universelle de Paris
en 1937.



Ce qu'est Breiz Santel...

Appuyé par sa revue, *Breiz Santel*, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».



Les participants à l'assemblée générale de 2006 de Breiz Santel devant la chapelle Sainte-Anne, récemment restaurée.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BREIZ SANTEL

**Samedi 22 avril 2006
A TRÉBRIVAN EN CÔTES-D'ARMOR**

C'est à Trébrivan en Côtes-d'Armor que les adhérents de Breiz Santel étaient invités, cette année à se retrouver pour l'assemblée générale du mouvement.

Nous nous sommes donc réunis à l'heure dite à la salle communale de Trébrivan où M. Joël Le Croizer, maire, conseiller général et vice-président de la Communauté de Communes du Kreizbreiz nous attendait.

Après nous avoir souhaité la bienvenue dans sa commune, il rappela en quelques mots les problèmes posés au sujet de la restauration de la chapelle Sainte-Anne, dont certains administrés souhaitaient la démolition ! et les efforts méritoires de l'Association de défense du patrimoine et de la municipalité pour en assurer la sauvegarde et réaliser la mise hors d'eau de la chapelle grâce aux subventions obtenues.

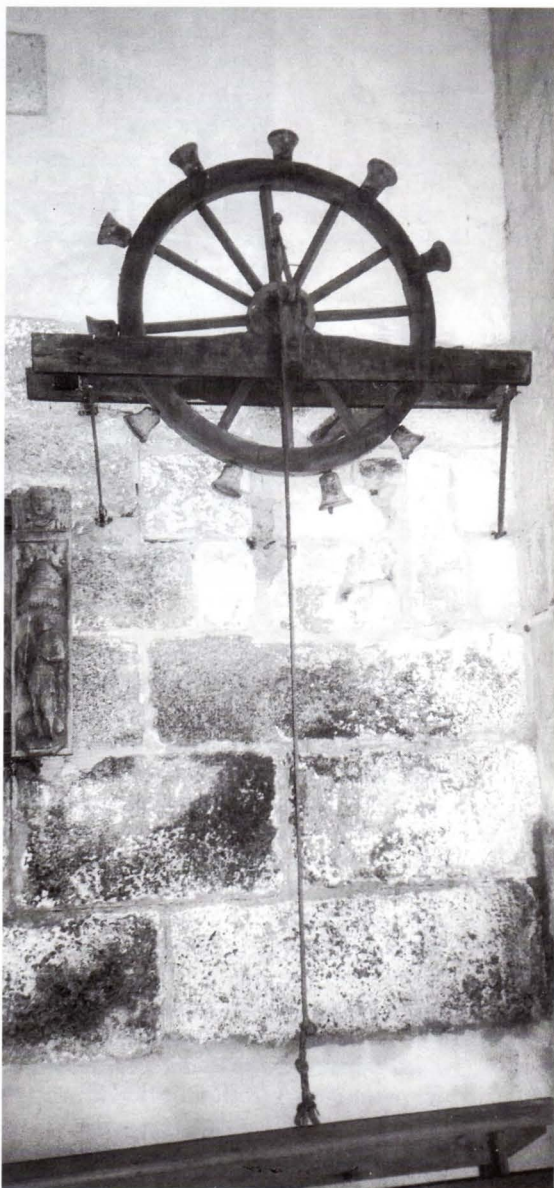
Puis, après les remerciements, qu'elle adressa à M. Le Croizer au sujet de son accueil, la présidente présenta le rapport moral de l'Association au cours duquel intervinrent, d'abord M. Simon, président de l'Association Sainte-Brigitte de Motreff, qui nous avait accueilli l'an dernier et qui a fait part du retard gênant pris par l'entreprise de menuiserie dans la confection des portes de la chapelle.

Ce fut ensuite Annick Caraës de Lannilis en Finistère qui dit sa joie de voir la charpente de la chapelle Saint-Yves du Bergot programmée pour le mois de juin.

Le rapport moral approuvé par l'assemblée, ce fut au tour de François Naourès, en l'absence de notre trésorier, Pierre Le Grogneq de présenter le rapport financier, qui fut approuvé.

La séance étant terminée, le maire a invité l'assistance à un pot de l'am-

La roue à carillon de l'église de Locarn.





Un autel latéral dédié à la Trinité.

tié, puis à l'accompagner pour la visite de la chapelle Sainte-Anne.

Nos amis présents ont pu alors admirer cette chapelle, mise en valeur sur la place principale de la commune, grâce à une restauration très soignée et qui fait la fierté des habitants de Trébrivan.

La visite de l'intérieur de la chapelle, quant à elle, a ensuite permis de constater l'importance des travaux nécessaires à sa remise en état, et malheureusement non subventionnables.

Le déjeuner était prévu à 13 heures au restaurant « Le Relais du Gourong » à Locarn.

A l'heure dite, nous y retrouvions le maire de la commune, M. de Quelen,

et, après un très bon repas, nous avons suivi à l'église du bourg M. Danguy des Déserts, conférencier, qui sut intéresser les participants à la journée par ses commentaires très bien documentés.

L'église de Locarn est un édifice du XVI^e siècle dont la nef et le clocher furent reconstruits entre 1894 et 1900.

Une légende en explique l'origine : Au cours d'une chasse à courre, un cerf se réfugia sur le tombeau de Saint Hernin, moine-ermite de l'endroit.

Les gens qui le poursuivaient, le comte de Quelen, ses gens et ses chiens se trouvèrent pétrifiés, le cerf regagna la forêt.

Par la suite, le comte ému par ce miracle, fit construire une église dont

l'autel se trouve sur le tombeau du saint ermite.

Dans le cimetière, on peut voir un calvaire classé, dont le fût est recouvert de dauphins en relief.

La journée s'est terminée par la visite de la chapelle Saint-Jean-du-Loch à Peumeurit-Quintin, que Breiz Santel a aidé à remettre en état et où nous attendaient des membres de l'association locale : Henri Le Naou, dont

le père décédé, ancien maire de la commune a beaucoup fait pour la restauration de la chapelle et la trésorière des Amis de Saint-Jean-du-Loch, Louisette Bournault, qui nous offrirent un rafraîchissement.

De nombreux panneaux explicatifs exposés dans la chapelle ont permis à ceux que cela intéressait, de suivre l'évolution des travaux sur la chapelle, tout au long de la dizaine d'années qu'aura duré sa remise en état.

L'église de Locarn et le cimetière.





Une aquarelle représentant l'abbaye de Bon-Repos avant l'écroulement de l'abbatiale.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006 DE BREIZ SANTEL

RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE MARIE-AIMÉE BERNARD

Monsieur le Maire, chers adhérents,

Soyez remercié Monsieur le Maire de nous avoir accueillis dans votre commune pour notre assemblée générale 2006.

Voilà plus de dix ans que Breiz Santel est en relation avec Trébrivan, puisque notre premier courrier date du 3 mars 1995.

De nombreuses péripéties ont marqué la réalisation des travaux sur la chapelle Sainte-Anne, sise en plein bourg et dont l'état devenait préoccupant.

Il aura fallu toute la ténacité de François Naourès, vice-président de notre Association, en charge des Côtes-d'Armor, et de Léo Goas, notre architecte, pour que, après plusieurs années de relations difficiles avec l'association de la chapelle et sur la demande de M. le Maire, un projet sérieux ne se mette en place.

En effet, en avril 2004, une première tranche de travaux concernant la couverture de la chapelle est signée et le 15 avril 2005 nous étions conviés par M. Le Croizier à la réception des travaux.

Breiz Santel aura contribué à cette réalisation pour un montant de 7224 euros, dont un don anonyme de 1524 euros.

Reste à effectuer la seconde tranche de travaux qui concerne l'intérieur de



Ce qui reste de l'abbatiale Bon-Repos. Devant l'ogive, la reconstitution de la base d'un pilier.

la chapelle : voûte, retable, table de communion, peintures...

Bien sûr, notre association participera aussi à sa réalisation. Nous verrons la chapelle Saint-Anne tout à l'heure.



Abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven en Côtes-d'Armor, l'aile Sud.

Et maintenant je dois vous remercier tous de vous être déplacés pour participer à notre Assemblée générale 2006, car cette année encore, puisqu'il y a dans l'assistance des adhérents de la Loire-Atlantique, toute la Bretagne est représentée.

Plusieurs de nos amis auraient souhaité être parmi nous aujourd'hui, mais des circonstances imprévues font qu'ils sont retenus par d'autres obligations, familiales pour la plupart.

De fidèles habitués de nos assemblées générales ne sont pas là aujourd'hui, comme Mme Milhomme de Saint-Maudé, Mme Adriane de Nantes, M. Le Floch de La Roche-sur-Yon, de M. Le Gouill de Douarnenez, de M. Corson

du Croisic, qui nous ont adressé leurs regrets de ne pas pouvoir nous rejoindre.

Enfin notre secrétaire, Marie-Madeleine Martinie, et notre trésorier, Pierre Le Grogneq, n'ont pas pu non plus au dernier moment se rendre libres.

Nous avons appris avec tristesse, le décès de M. Tilly, ancien maire de Guerlesquin, le 27 décembre 2005.

Breiz Santel n'oubliera pas la courageuse initiative prise par lui pour redonner vie à la chapelle Saint-Trémeur, ni les excellentes relations que nous entretenions avec lui, en particulier au moment du pardon de la chapelle qu'il organisait chaque année.

Célébré avec faste tous les ans, ce pardon était suivi par un grand nombre



Abbaye de Bon-Repos. L'entrée de la première salle du bâtiment conventuel ;
au-dessus, une fenêtre restaurée aux frais de Breiz Santel.

de participants venus de toute la région désireux de prendre part à la cérémonie du matin, suivie de la procession, qui, précédée de nombreuse croix et bannières, descendait par un étroit chemin dans la prairie en contrebas de la chapelle avant de se disperser au

chant de l'Angelus en breton.

Puis comme d'habitude dans nos pardons, un repas convivial était proposé suivi de danses bretonnes toujours très appréciées.

Les lecteurs de notre revue auront peut-être remarqué que l'adresse de

notre siège social avait changé. En effet, situé jusqu'à présent 20, rue des Vénètes à Vannes, il est désormais toujours à Vannes, mais cette fois à la Maison des Associations au 6, rue de la Tannerie, là où Breiz Santel avait un local durant de nombreuses années.

Comme l'an dernier, nous avons participé en novembre au Forum des Patrimoines du Morbihan, organisé cette année à la Gacilly.

Notre exposition a eu autant de succès que celle de l'an dernier à Josselin.

François Eeckman qui y participait va vous en parler et aussi de sa visite à la chapelle des Saints-Anges-Gardiens à Fégréac. A noter que après cette intervention, l'assemblée a voté la nomination de François Eeckman au titre de vice-président, délégué pour le Morbihan.

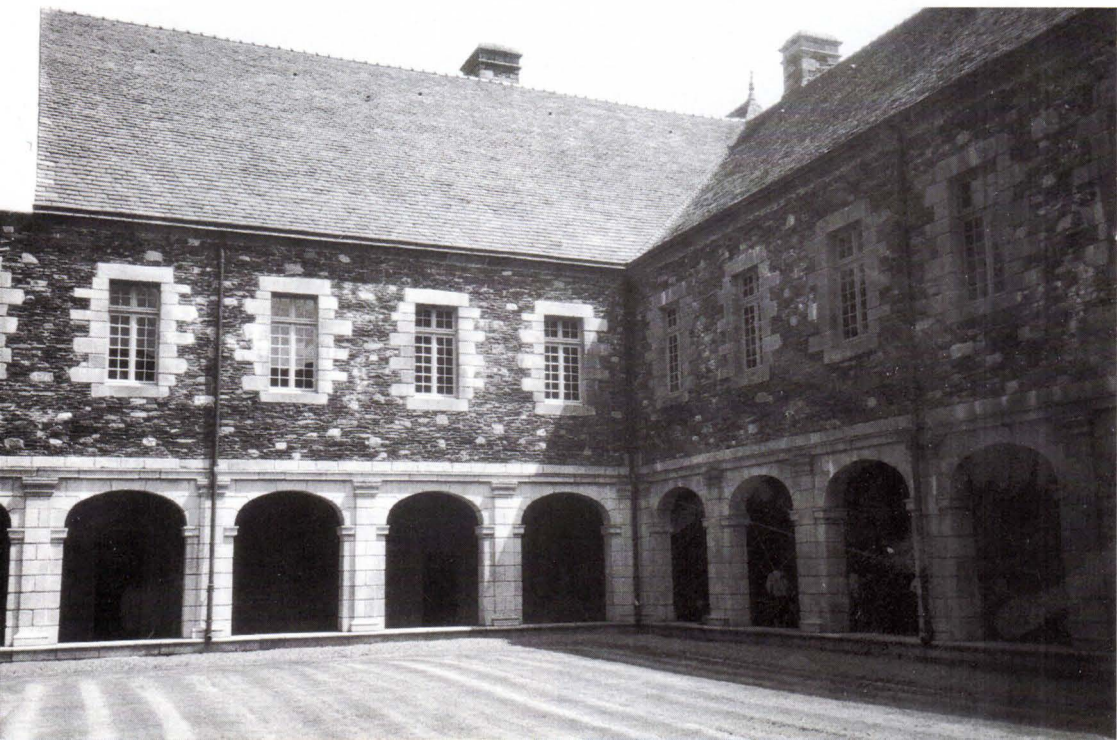
Le 26 mars dernier, les Compagnons de l'Abbaye de Bon-Repos, en Côtes d'Armor, nous invitaient à fêter avec eux les vingt ans de leur existence.

C'est avec grand plaisir que nous avons répondu à leur invitation, car comment ne pas se rappeler la dizaine d'années pendant lesquelles, Breiz Santel, engagé à la suite d'un certain Maurice Le Gallic dans le projet un peu fou de sauver les ruines de l'abbaye, fit de son mieux, pour organiser chaque été un chantier de bénévoles.

C'est ainsi que, petit à petit furent mis à jour un pigeonnier, le cloître, des salles du monastère, des canalisations.

Aussi, est-ce avec une certaine émotion, que Claire, l'une des premières bénévoles à avoir travaillé sur le site et moi-même, admirions l'état actuel

Abbaye de Bon-Repos, le cloître en mai 2006.



de cette abbaye que nous avons connue dans un si piteux état.

Je suppose que tous ceux qui sont ici aujourd'hui sont au courant de ce qui s'est passé dans la nuit du 29 au 30 janvier dernier dans la commune de Saint-Tugdual en Morbihan.

La chapelle Saint-Guen, chef d'œuvre du XVI^e siècle, classé monument historique et qui venait d'être restaurée, était la proie des flammes, victime comme plusieurs autres édifices de la région d'un vandalisme inspiré de rites sataniques.

Notre émotion était vive, d'autant plus que Breiz Santel avait participé il y a plusieurs années à une première restauration de cette chapelle. Aussi étions-nous représentés à la cérémonie organisée devant les ruines de la chapelle, présidée par Monseigneur Centène, évêque de Vannes, par notre vice-président François Naourès.

Le dimanche suivant, il m'a été pos-

sible de me rendre à Saint-Tugdual moi aussi. Très bien accueillie par le maire, M. Jouet qui se trouvait là, je l'ai assuré, comme François l'avait fait précédemment, que Breiz Santel tenait à participer à la restauration de la chapelle dans la mesure de ses moyens.

Notre trésorier, Pierre le Grogne, propose une subvention de 700 euros, accordée par l'assemblée.

Une dernière information concernant le renouvellement du tiers sortant des membres du conseil d'administration.

Tous les membres concernés dont moi-même se représentent sauf Hervé Le Quéré qui nous a envoyé sa lettre de démission.

Etes-vous d'accord pour reconduire leur mandat ?

Accord de l'assemblée.

Pour ma part, je souhaiterais que ce soit ma dernière année de présidence.

Nous avons reçu aussi la démission de Claude Cadoret.

Les chantiers de Breiz Santel

EN MORBIHAN

A Kervignac.

A la chapelle Saint-Laurent, l'association cherche des mécènes pour la confection et la mise en place des vitraux.

Elle a aussi en vue la reprise de la fenêtre Sud de la nef et la porte du transept de même que la préparation d'un caniveau d'eau pluviale au côté Sud de la chapelle.

A Ménéac.

A la chapelle des Saints-Anges-Gardiens, les devis sont prêts. Reste à trouver un conseiller technique pour la mise en œuvre du projet.



Saint-Laurent à Kervignac.
Fenêtre du chevet, la fenêtre Sud et le dallage du chœur.

A Surzur.

A la chapelle Notre-Dame-de-Recouvrance, la première partie de la charpente est en cours de restauration.

Les lots de menuiserie pour la voûte et les portes de même que la restauration des vitraux sont attribués.

A Saint-Jean-La-Poterie.

Le projet pour la tour et la flèche est déposé, on attend les subventions.



La chapelle Saint-Laurent à Kervignac, dans le Morbihan.

La chapelle Saint-Jean-des-Marais, à Saint-Jean-La-Poterie.



EN CÔTES-D'ARMOR

A Plonévez-Quintin.

A la chapelle de Kerhir, la dernière tranche de travaux qui concerne la dépose totale de la charpente du chœur et du transept va démarrer le mois prochain.

Le lot de peinture de la première tranche reste à la charge du maître d'œuvre.

A Lannion.

A la chapelle Saint-Marc, des difficultés personnelles locales entravent les travaux de restauration de la chapelle pourtant très avancés.



La chapelle Saint-Marc à Lannion attend son toit.

A Trébrivan.

A la chapelle Sainte-Anne, comme il est écrit dans le compte-rendu de l'assemblée générale, la mise en œuvre de la restauration intérieure de la chapelle est envisagée.

A Plélauff.

A la chapelle Saint-Hervé, les travaux de restauration de cette chapelle continuent avec des bénévoles.

EN FINISTÈRE



La chapelle Saint-Yves-du-Bergot à Lannilis, après la chute de son clocher, puis avec son pignon remonté.

A Scrignac.

A la chapelle Saint-Corentin de Trénivel, les enduits et le chaulage intérieur sont effectués. Les travaux sur la fontaine sont en cours.

La réception définitive des travaux se fera prochainement. Ce sera l'aboutissement d'un projet lancé par Breiz Santel en 1981 !

A Motreff.

A la chapelle Sainte-Brigitte, les portes vont être posées avec un retard de deux ans dues à l'entreprise de menuiserie.

Les vitraux sont prêts et vont pouvoir être posés, les remplages des fenêtres ayant été effectués par Léo Goas. Quant au dallage, il est réalisé avec l'aide de bénévoles de l'Association.

A Lannilis.

A la chapelle Saint-Yves-du-Bergot, le pignon soutenant le clocher est remonté et la mise en place de la charpente est programmé pour cet été.

A Landunvez.

A la chapelle Saint-Samson, la mise en place du retable et des portes est imminente et la réception des travaux est prévue courant juin.

A Hanvec.

Une quatrième tranche de travaux est en cours, prise en charge par le président de l'Association et Léo Goas.

A Guimaëc.

A la chapelle de Christ, le pignon Ouest est en cours de remontage.

Le pignon Est est presque terminé. Le remplage des fenêtres est restauré et prêt à poser.



La fenêtre du chevet
de la chapelle Sainte-Brigitte
à Motreff en Finistère.

COMPTE-RENDU FINANCIER

ÉTABLI PAR NOTRE TRÉSORIER, PIERRE LE GROGNEC ET PRÉSENTÉ PAR FRANÇOIS NAOURÈS

BILAN DE L'EXERCICE DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2005

RECETTES

Excédent 2004	3 492,73
Cotisations des adhérents	5 136,24
Dons d'adhérents	2 589,28
Subventions des collectivités	2076,22
Revenus des valeurs mobilières	5 645,67
Participation à l'Assemblée générale	1 017,00
Recettes diverses	<u>228,29</u>

Total 18 185,43

DÉPENSES

Frais de déplacement	8 349,92
Frais de bureau, PTT	2 212,02
Frais de l'Assemblée générale	1 342,80
Impôts - Assurances	1 635,62
Impression de la revue	5 021,82
Dépenses diverses	<u>316,87</u>

Total 18 879,05

Soit un excédent des dépenses : 693,62 euros

Après les profanations et l'incendie de la chapelle Saint-Guen à Saint-Tugdual en Morbihan.



Incendie criminel de la chapelle Saint-Guen

A SAINT-TUGDUAL EN MORBIHAN

Les journaux ont beaucoup parlé en janvier dernier de l'événement dramatique survenu au cours de la nuit du 29 au 30 janvier à la chapelle Saint-Guen joyau du XVI^e siècle, situé dans la commune de Saint-Tugdual en Morbihan et qui venait d'être restaurée après une dizaine d'années de travaux.

Entièrement brûlée, il n'en restait plus que les murs, spectacle navrant que les habitants de la commune, en particulier ceux qui, s'étaient mobilisés pour la sauver, contemplaient avec tristesse et colère.

Des réactions ne se firent pas attendre. Le ministère de l'intérieur fit part aussitôt à l'évêque de Vannes de sa solidarité à l'endroit des catholiques du Morbihan.

De son côté, Monseigneur Centène, après une visite dès le lendemain sur le site, présida le dimanche suivant

une cérémonie religieuse au cours de laquelle il eut ces paroles :

« Nos pères ont gravé leur foi dans la pierre. Si nous voulons que ce trésor culturel soit intelligible aux générations à venir, il faut leur donner la clé de lecture de ce patrimoine qui constitue véritablement leur héritage.

Si nous n'apprenons pas aux jeunes à se comporter en héritiers, ils se comporteront en barbares et nous ne pourrions pas le leur reprocher, nous ne pourrions même pas nous en étonner. »

Nul doute qu'étant donnée la détermination des gens du pays de restaurer une seconde fois la chapelle Saint-Guen, grâce à l'aide des pouvoirs publics, et au succès de la souscription lancée par la commune de Saint-Tugdual, on peut espérer retrouver sans trop tarder la chapelle comme elle était avant l'incendie.

LES CROIX

Les vieilles croix, par les chemins
De la rude Bretagne,
Les vieilles croix, par les chemins,
Ont un je ne sais quoi d'humain.

Elles me font songer souvent
Aux vieilles gens de nos campagnes ;
Elles me font songer souvent
A un vieil arbre dans le vent.

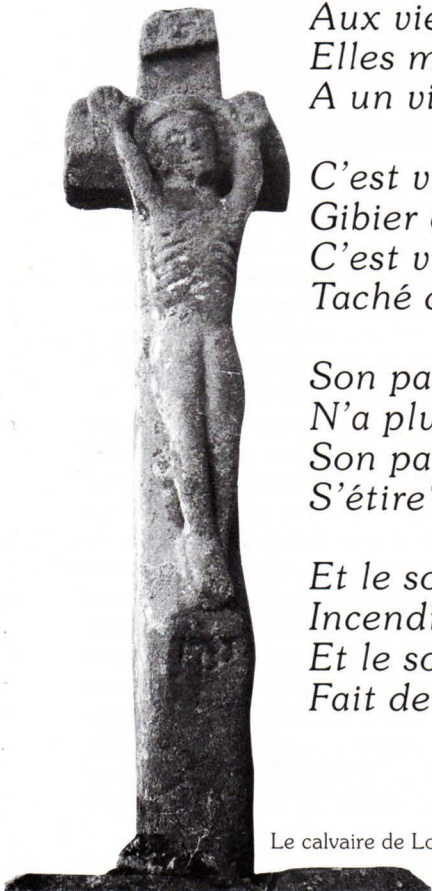
C'est vraiment l'homme des douleurs,
Gibier de potence et de baigne.
C'est vraiment l'homme des douleurs,
Taché de san, baigné de pleurs.

Son pauvre corps de supplicié
N'a plus d'autre habit que ce pagne ;
Son pauvre corps de supplicié
S'étire ^{par} ~~le~~ long du madrier.

Et le soleil qui meurt là-bas
Incendie toute la montagne,
Et le soleil qui meurt là-bas
Fait de l'Arrée un Golgotha.

Jean Le Corquille'

Le calvaire de Locmaria en Landévant, Morbihan.



Pourquoi nous combattons

Nous rencontrons parfois des personnes « de bien », engagées dans des actions caritatives, qui s'étonnent de la peine que prennent les membres de Breiz Santel et ceux qui leur ressemblent pour conserver, restaurer, recréer du beau, et surtout du beau religieux.

On dirait que malgré leur souci des pauvres elles ne savent pas que si les pauvres ont besoin de sécurité matérielle et d'amitié, ils ont aussi, pour la plupart, comme presque tous les êtres humains, un besoin d'ordre esthétique, c'est-à-dire un appel au beau.

Les définitions du beau varient à l'infini selon les cultures. Mais le désir de contempler le beau existe dans presque toutes les personnalités qui n'ont pas été déformées dans l'enfance par les moqueries, les brutalités et les interdits d'un milieu matérialiste.

Aussi chaque fois que nous créons, ou restaurons, ou protégeons ou faisons vivre ou rendons accessible, quelque chose de beau, nous travaillons à l'équilibre, au bien-être intérieur de ceux qui verront ou entendront ce que nous avons ainsi donné au monde.

Que cette œuvre soit modeste ou superbe (une petite chanson, ou une immense symphonie) qu'elle soit périssable ou durable (un bouquet ou une statue) qu'elle soit le fait d'un seul ou le fait d'une large communauté (un tableau ou une cathédrale) qu'elle soit née d'un bref moment d'inspiration ou d'un long et lourd travail (un court poème ou une thèse sur le sens des symboles), elle peut contribuer à l'épanouissement de ceux qui la rencontrent. Elle peut leur faire découvrir leur propre richesse, et les aider à vivre.

Nos chapelles ne sont-elles pas de ces œuvres qui aident à vivre ?

Dans le tohu-bohu du monde de la bougeotte et de la consommation, elles sont des lieux d'apaisement. On peut y oublier le bruit qui est partout, les couleurs violentes qui s'imposent à nous sur les murs et les écrans, les messages publicitaires obsédants qui nous assaillent sans cesse.

On peut, dans leur harmonie paisible, s'évader sans s'éloigner. Si bien qu'elles sont peut-être plus utiles aujourd'hui que jamais.

Certains de ceux qui nous critiquent le reconnaissent. Mais disent-ils, Dieu n'a pas besoin de ce que nous appelons le beau. Vos clochers, vos vitraux sont dérisoires.

Certes ils n'ont pas tort de nous rappeler la transcendance de Dieu. Dieu l'inaccessible, Dieu l'inconnaissable.

Ils oublient seulement qu'en Jésus-Christ, Dieu s'est fait homme. Et que depuis rien de ce qui est humain ne lui est étranger : dans nos relations avec Lui, nous pouvons être vrais. Et même puérils. Nous pouvons l'aimer avec tout ce que nous sommes. Et nos efforts vers le sublime, s'ils ne sont pas toujours réussis ne sont-ils pas une façon de reconnaître ...sa transcendance ?

Alors le beau que nous servons de notre mieux, n'y a-t-il pas droit ?

Très vite dans les premiers siècles du christianisme les chrétiens ont essayé de répondre à cette question dans leurs temples et dans leurs liturgies. Et au cours du temps l'art chrétien, avec des hauts et des bas, des moments de contaminations mondaines et des réussites admirables, a tenté de louer Dieu, dans la pierre, dans la peinture, dans la sculpture et dans la musique.

A notre modeste niveau, nous faisons de même. Ne nous laissons pas décourager. Continuons à restaurer nos chapelles, continuons même à les décorer sans leur faire perdre leur simplicité.

Et, dans la mesure du possible, continuons à les garder comme des lieux de prière.

Pour ceux qui croient, mais aussi pour ceux qui ne croient pas mais que touchent l'harmonie et la paix créées par ceux qui croyaient.

Marie-Madeleine MARTINIE

MICHELINE DE SERRANT

Trop tard pour que nous puissions parler d'elle dans le dernier numéro du bulletin, nous avons appris la mort de Madame de Serrant.

Durant les années difficiles qui ont suivi la mort de Gérard Verdeau elle a été de ceux qui, auprès de M. et Mme Bureau du Colombier, ont maintenu en vie le mouvement. Elle tenait les fichiers, recueillait les cotisations, et envoyait aux abonnés nos trop rares bulletins. Rôle effacé ; mais indispensable qu'elle jouait avec bonne humeur, bien qu'elle n'aimât guère les travaux de bureau.

Marie-Madeleine MARTINIE

A FÉGRÉAC *la chapelle* *des Saints-Anges-Gardiens*

A l'appel de l'Association, François Eeckmann et moi-même nous nous sommes déplacés au hameau dit Villeberte en Fégréac, non loin de Redon. La chapelle, qui nécessite des réparations urgentes, est du plus haut intérêt pour l'histoire de la région. Outre la grâce du site, avec quelques anciennes fermes et des jardinets, la chapelle des Saints-Anges-Gardiens est « gardienne » de la mémoire de ce coin de Bretagne.

J'extrais d'un « livre de prix », aimablement prêté par un membre de l'Association, des lignes qui sont un document de première qualité, puisqu'elles sont dues au constructeur de cette chapelle, voici un peu plus de deux siècles.

La France entière, soumise à l'emprise des révolutionnaires, a sombré dans le chaos économique et social. Tout opposant aux chefs détenteurs du pouvoir est décrété « ennemi de la République », et, comme tel, passible de la prison, et souvent de la mort. Le curé de Fégréac, resté fidèle à ses vœux et à l'Eglise, est, avec des milliers de pasteurs, traqué par les ordres de la République.

L'abbé Orain fait preuve d'une abnégation héroïque pour continuer à consoler, baptiser, instruire, marier et inhumer les habitants des paroisses cernées par les « Bleus ». Voici ce qu'il écrit : « En 1797 et 1798, les affaires étant devenues plus mauvaises, j'eus la pensée de réunir les enfants du catéchisme au village de Villeberte. Ce fut alors qu'on me conseilla d'y bâtir une chapelle, que je plaçais sous le patronage des Saints-Anges-Gardiens. Je ne voulais d'abord faire préparer qu'une grange, mais tous les paroissiens me parurent de si bonne volonté que je ne pus me refuser à construire une chapelle. »

Suit un récit fort touchant de la manière dont les habitants autour de leur pasteur, élevèrent la construction que nous pouvons voir, si bien que dans l'été de 1798 notre chapelle fut bâtie. Lorsque la chapelle fut terminée, avec sa

Croquis de la chapelle des Saints-Anges-Gardiens à Fégréac.



sacristie, ses portes et ses fenêtres, nous en fîmes la bénédiction solennelle, le 2 octobre 1798, jour de la fête des Saints-Anges-Gardiens et nous la plaçâmes sous leur invocation. Depuis lors, j'y dis la messe presque tous les jours. Comme elle était couverte en paille, elle avait peu d'apparence en dehors quoiqu'elle fut assez propre au dedans. C'est à cette circonstance sans doute, ainsi qu'à la protection de ses célestes patrons qu'il faut attribuer ce fait remarquable que les Bleus n'y entrèrent jamais, quoiqu'ils l'aient cherchée, et qu'ils soient venus quelquefois jusque dans le village. (Vie de M. Orain, par l'abbé Cahour, Nantes 1896).

Entrant dans la chapelle, j'ai pu vérifier la description minutieuse qu'en donne un siècle après la construction, l'auteur de « La vie de M. Orain ». La sacristie, en particulier, a un urgent besoin d'être restaurée. La chapelle a gardé le charme que lui confère un enduit à l'argile, qu'il ne faudrait surtout pas remplacer par des restaurations superflues. Peu de nos chapelles sans doute peuvent nous « raconter » aussi directement leur origine, ce qui ajoute à l'intérêt de ce modeste édifice, mémorial de la ferveur des populations persécutées, et du zèle de leur intrépide pasteur. Il y a là un exemple éloquent de cette « Breiz Santel » (Bretagne Sainte) que voulut défendre Gérard Verdeau.

Notre Association trouve à Fégréac la pleine justification de son existence. Aider les bonnes volontés locales qui ne bénéficient pas de subventions, à relever ou à entretenir un patrimoine qui intéresse l'humanité.

Dominique DE LAFFOREST

Une étrange idée qui en dit long sur un certain vide spirituel

Dans un quotidien breton, un article faisait récemment état d'une lettre d'un lecteur qui, attristé par le « manque de confort » (moral) éprouvé par les familles en deuil lors des crémations ou enterrements sans cérémonies religieuses, suggérerait que ces familles soient autorisées à passer un moment près du cercueil... dans les chapelles.

Les chapelles où, bien entendu, on aurait supprimé ou caché les croix, les statues et les symboles religieux.

En somme ce qui semblait souhaitable c'était pour les familles, un lieu non religieux mais consolant. Mais il ne disait pas en quoi une chapelle désacralisée pouvait être consolante.

Cette demande ingénue révèle l'interrogation que pose la mort à ceux qui se disent matérialistes mais ne le sont peut-être pas toujours autant qu'ils le pensent.

Disons-nous assez notre espérance pour qu'eux aussi puissent l'entrevoir ? Nos chapelles disent à leur façon ce que fut celle de leurs bâtisseurs.

Marie-Madeleine MARTINIE

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions et le renouvellement des cotisations pour 2006

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 20 Euros.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 30 Euros.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 2006.

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____

par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.

*Calvaire
près de
la chapelle
Saint-Guen
à Saint-Tugdual
dans
le Morbihan.*

